

Avertissement: Notes prises au vol. Erreurs possibles. Prudence.

Mardi 1er mars 2011

Hôpital cantonal de Genève

[The future isn't what it used to be](#)

Sir John Oldham



Sir John.(puisque c'est comme cela qu'il faut l'appeler) a été d'abord médecin de 1^{er} recours à Manchester (UK) pour ensuite passer son MBA sur le sujet de «l'amélioration de la qualité des soins en médecine de 1^{er} recours» et de fil en aiguille il est devenu (apparemment) le pape de la qualité des soins en médecine de 1^{er} recours dans le Royaume Uni et probablement qu'il est une référence en la matière sur la planète. C'est donc un «event» de l'avoir mardi matin face à nous.

Il nous montre une photo de lui, enfant, assis sur un banc, aux côtés de son grand père, mort à 71 ans et qui malheureusement n'a pas pu suivre la brillante carrière de son petit fils.

Il nous montre ensuite une femme de 85 ans, qui a probablement les mêmes maladies que son grand père, qui pose devant la table qui porte ses médicaments dans lesquels on reconnaît un antihypertenseur, un antidiabétique, un antidépresseur, et peut-être un hypolipémiant.

1er message: à l'heure actuelle, son grand père aurait pu vivre comme cette dame, jusqu'à 85 ans et voir son petit fils devenir célèbre...

2e message: nous avons tous des patients comme cette dame, c'est à dire âgée et avec de multiples maladies chroniques

3e message: ce genre de patient va devenir de plus en plus fréquent, et en 2050, aura augmenté de 250% par rapport à maintenant.

4è message: la part du PIB consacrée à la santé , si l'on continue comme ça serait proche du 100% d'ici 2050 et il faut absolument que l'on trouve une solution pour rendre la médecine plus «économique»

Comment font les abeilles pour indiquer à leurs copines dans quelle direction se trouve le champ de fleurs dont le pollen permettra de fabriquer le nectar permettant la survie et le développement de la ruche?

Elles dansent...



(...et c'est à l'éthologue Max Von Frisch que l'on doit cette découverte)

Nous les humains avons aussi la capacité, comme les abeilles, de transmettre des informations permettant à d'autres d'aller chercher leur pollen tout seul...

C'est dû moins de cette manière que j'ai compris l'image de l'abeille qui danse utilisée par Sir John.

Si j'ai bien compris le message, les autres abeilles qui assistent à la danse sont plutôt les patients et c'est à eux que l'information doit être destinée: une HbA1C < 7%, un cholestérol total < 5 mmol /L, une TA < 135/85mmHg par exemple.

Après nous avoir montré une photo de son jardin, de son mouton «Daisy» et du petit Hôtel au bas du prés, il nous rappelle que chaque Hôtel comporte dans chaque chambre des «instructions en cas d'incendie», et que ceci est comparable aux «guidelines» de suivi des maladies chroniques.

Ces guidelines sont nécessaires pour assurer la qualité des soins, la meilleure efficacité et l'économicité.

La liberté clinique est un faux dieu synonyme de liberté de faire des erreurs, liberté de se tromper, de gaspiller les ressources...



(adoration du Veau d'Or : Nicolas Poussin)

L'équation, c'est :

(la médecine basée sur les preuves) + (les méthodes pour s'améliorer) + (les facteurs humains) = les résultats

(Oldham J. JAMA 04.3.2009)

D'après Sir John, il faut des équipes de soins (médecin. + infirmières + aides soignants), il faut des points contacts uniques (donc des cabinets de groupes ou des centre de santé...), et il faut un enseignement systématique du patient pour augmenter son autonomie et son indépendance dans la gestion de ses problèmes de santé.

Il considère qu'à notre époque, ne pas avoir de dossier informatisé c'est comme si on continuait à considérer que la terre était plate...



(Jerome Bosch)

Au Danemark, les patients peuvent avoir accès, via Internet, à leur dossier médical informatisé.

Ça change complètement le niveau de communication entre médecin et patient.

«Le futur ne sera pas ce qu'il était habituellement», c'est le titre de l'exposé et c'est pour nous dire que si l'on veut sauver nos systèmes de santé il va falloir commencer à penser d'une autre manière (non, ce ne sera pas forcément nécessaire de passer par une médecine étatisée....)

On comprend d'où vient cette conviction généralisée que les réseaux en tout genres seront indispensables à l'avenir ...

Donc voilà le message....rien de vraiment bouleversant, mais quand même cette évidence que la médecine de demain ne sera pas celle d'aujourd'hui...que le médecin généraliste seul dans son cabinet sera sans doute une vision du passé... que l'autonomisation du patient est impérative, et que «l'équipe santé» remplacera la médecin...

OK....est ce que ça sera vraiment moins cher ???

En ce qui me concerne je doute avoir l'énergie de me lancer dans l'informatisation de tout mes dossiers...dommage...ce serait pourtant bien...

Compte-rendu du Dr Eric Bierens de Haan
transmis par le laboratoire MGD

ericbdh@hin.ch
colloque@labomgd.ch